

Loriot d'Europe (*Coracias oriolus*)



Loriot mâle. Photo Denis Philippot, mai 2017.

De nombreuses personnes ignorent la présence temporaire du Loriot en forêt d'Orléans, ou l'ont aperçu furtivement, comme un éclair jaune traversant le ciel. Le Loriot d'Europe est un passereau discret et craintif, mais son chant permet de détecter sa présence.

Quelques photographes de forêt d'Orléans nous présentent leurs clichés, après un long travail d'approche et d'affût.

G. DUPUY

Le Lorient arrive en forêt d'Orléans dès fin avril ou début mai et repart en Afrique tropicale en août.

Le voyage s'effectue de nuit.

Le Lorient a la taille d'un merle avec ses 24 cm de long et une envergure de 48 cm pour un poids de 55 à 80 g. Il a une espérance de vie de 8 ans.

Oriolus, évoque la couleur jaune d'or de son plumage.

Le mâle possède une livrée d'un jaune intense (jaune d'or à orangé) sur tout le corps qui contraste avec les ailes noires et les rectrices de sa queue sont noires marginées de jaune.

La tache noire sur les lores (espace compris entre l'œil et les narines) est bien marquée.



Lorient femelle. Photo Claude Simonnet, mai 2022.

La femelle est vert-jaunâtre et le dessous du corps d'un blanc verdâtre avec des taches noires.

Le jeune a le sommet de la tête et le dessus du cou gris jaunâtre, la gorge et les parties postérieures d'un blanc sale, très tachetées de brun. Le jeune mâle ressemble à la femelle avant la première mue mais il a le bec de couleur grisâtre.

Les tarses du Lorient sont gris de plomb et le bec rougeâtre.



Loriot femelle. Photos Claude Simonnet, mai 2021.

Le chant caractéristique est un sifflement flûté et harmonieux.



Loriot femelle préparant son nid. Photo Denis Philpott, mai 2017.

Il adore les boisements feuillus ou mixtes assez hauts, peupleraies, vergers, parcs et bosquets.



Loriot femelle préparant son nid. Photo Denis Philippot, mai 2017.



Loriot femelle préparant son nid. Photo Denis Philippot, mai 2017.

Il se nourrit principalement d'insectes, de larves, de fruits (cerises, mûres, figes, raisins, groseilles...), araignées, mollusques.

En vol, il chasse parfois des guêpes ou autres hyménoptères.

Un dicton nous dit : C'est compère-Loriot qui « *mange les cerises et laisse les noyaux* ».



Couple de Loriots d'Europe sur un érable champêtre. Illustration Henri Constantine Richter (1821-1902).

La femelle construit seule un nid vers l'extrémité de petites branches, suspendu entre deux petites branches près du sommet des arbres. Il est constitué d'herbes, de lanières d'écorce, de fibres végétales, de brindilles, de mousses...

Ce nid en forme de hamac est garni de plumes, de poils, de laine et de crins où la femelle pond 2 à 5 œufs blancs tachetés de brun-noir ou de roux de 31 mm

Sa couvée annuelle est unique.

L'incubation dure une quinzaine de jours. La femelle couve seule les œufs, le mâle ne la relaie qu'exceptionnellement et pendant un temps très court.

Les jeunes restent environ deux semaines au nid.

Espèce protégée sur le territoire français depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981.

Il est classé en « Préoccupation mineure » sur Liste rouge en France.

Remerciements :

Dominique Dion, Yves Dufour, Denis Philippot, Claude Simonnet.

Bibliographie

Jiri Félix, *Faune d'Europe*, 1974.

Jiri Félix, *Oiseaux des Pays d'Europe*, 1981.

Perrins Ch., Cuisin M., *Les oiseaux d'Europe*, 1990.

Roux Francis, *Les oiseaux de John Gould*, 1992.

À Combreux, le 28 mai 2022

G. DUPUY